

pulsion du moment. Lui-même et ses collègues ont mis sur pied — avec l'aide du Parlement canadien — en collaboration avec leurs alliés, sur lesquels ils ont exercé leur influence, une politique qui a abouti à l'établissement de la paix."

Mission de défense aérienne

Le 23 janvier, le premier ministre, M. Diefenbaker, a annoncé ce qui suit:

. . . Je tiens à informer la Chambre qu'afin de continuer à fournir à l'Inde de l'aide et des secours, le Canada se propose de se joindre à une mission de défense aérienne qui comprendra des pays du Commonwealth et les États-Unis et qui quittera Londres le 29 janvier sur l'invitation du Gouvernement de New-Delhi. Nos compagnons du Commonwealth au sein de cette mission seront la Grande-Bretagne et l'Australie. Les représentants étudieront avec les autorités de l'aviation militaire indienne les problèmes et les aspects techniques d'une défense anti-aérienne efficace en prévision d'une nouvelle attaque possible des troupes chinoises. Les délégués seront le commodore de l'air Mount de l'aviation royale, le brigadier-général Tipton de l'aviation militaire des États-Unis, le capitaine de groupe Murray de l'ARC et plusieurs officiers de l'aviation militaire australienne.

La mission sera chargée d'un mandat purement technique et se contentera de faire une étude préalable. Elle n'est pas habilitée à prendre de décisions, et se bornera donc à faire rapport aux quatre gouvernements intéressés. Ceux-ci décideront chacun de leur côté s'ils veulent collaborer à l'établissement d'une infrastructure militaire de défense de l'Inde et sous quelle forme. L'envoi de cette mission ne préjuge en rien les perspectives de négociations entre l'Inde et la Chine, dont justement il est question aujourd'hui même au Parlement de New-Delhi.